

qui sert aussi à la consultation. Le Laboratoire est occupé par les Elèves qui travaillent activement à préparer les drogues, à remplir les prescriptions du matin, etc.

(A. Continuer.)

No mangez pas quand vous êtes bien fatigué. Attendez que vous soyez reposé.

No mangez pas lorsque vous êtes sur le point de vous mettre à un travail sérieux, soit physique, soit intellectuel.

No mangez point quand vous êtes sous l'empire de quelque passion; ni quand votre esprit est bien excité.

No mangez point précipitamment; et si parfois, vous ne pouvez vous empêcher de manger avec précipitation mangez peu, et des mets légers.

No mangez pas lorsque vous êtes sur le point de prendre des bains.

CONSEILS POUR LE MOIS DE DECEMBRE.

—Renouvelez aussi souvent que possible l'air de vos chambres; pendant l'hiver, on néglige trop ce point, qui est cependant très important pour la santé.

—Il n'est pas bon de tenir les poêles trop longtemps fermés, car l'air se corrompt beaucoup plus vite.

—Que vos chambres à coucher ne soyent pas trop chaudes, mais seulement tempérées.

—C'est un temps favorable pour les fermiers et les commerçants de régler leurs comptes, d'examiner leurs livres, afin de savoir où ils en sont par rapport à leurs affaires, si pendant l'année qui vient de s'écouler ils ont gagné ou perdu.

—Autant que possible passez en famille les fêtes de Noël; rien n'est aussi doux pour des parents et des amis que de se rencontrer, de se voir, et de se visiter, à l'approche de la nouvelle année.

—C'est l'habitude pour tout bon catholique de s'approcher des sacrements à cette époque de l'année. Avez-vous rempli ce devoir?

—Que vos dernières pensées, à la fin de cette année soient des actes de reconnaissance envers la divine Providence pour tous les bienfaits dont elle vous a comblés, des actes de repentir pour ne pas avoir mieux employé votre temps, et enfin, un ferme propos d'amendement pour l'avenir.

—De l'Almanac du Protecteur Canadien.

SE CONNAITRE D'ABORD, ET S'AMENDER ENSUITE.

Le travail manuel n'est pas le seul du cultivateur; il a des devoirs religieux, moraux et sociaux à remplir: faire des progrès dans la conduite de ses affaires est une bonne chose; perfectionner ses facultés intellectuelles, est une chose encore meilleure; car la première amélioration suivra de la dernière. Il faut d'abord apprendre à raisonner et à calculer juste: il est une classe de gens chez qui ces facultés sont grandement en défaut; ils se lèvent matin, se couchent tard, travaillent fort, et ne cessent pas, néanmoins, d'être pressés par le besoin: c'est qu'ils travaillent sans méthode, sans ordre, sans régularité, et conséquemment, à leur désavantage. Du matin au soir, du printemps à l'automne, leur lot est la peine et la fatigue sans résultat avantageux. Asseyez-vous un peu, réfléchissez, calculez, voyez ce que vous avez à labourer, semer, herser, sarcler, et récolter, et mettez-vous à l'ouvrage systématiquement. Non seulement faites tout ce qu'il y a à faire, mais, faites-le de la meilleure manière, et en temps convenable; mais surtout, ne commencez pas plusieurs travaux à la fois pour les laisser là ensuite; c'est folie de commencer un ouvrage et de le laisser à moitié fait pour passer à un autre, si c'est par caprice, et non par nécessité ou convenance. Ce qui doit se faire doit être achevé, et ce qui ne doit pas se faire, ne doit pas être commencé.

Cultivez l'ordre; l'ordre est la première loi du ciel. Quel plaisir n'est-ce pas que de contempler une famille bien ordonnée ou une ferme bien ordonnée. Mais il y a des hommes terriblement relâchés sur ce point: jetez les yeux sur leurs fermes, et vous vous en convaincrez; rien n'y semble être à sa place, ou en ordre. Leurs voitures ne sont point à l'abri; leurs instruments aratoires sont éparpillés ça et là, exposés à être cassés ou injuriés par toutes les variations du temps. Des branches d'arbres, des charrettes à foin, des herbes, des traîneaux de quarts à cendres, des gâchis, etc., encombrant et déparent les devant de leurs maisons. On trouvera toujours un instrument là où on s'en est servi la dernière fois. Le remède à ce désordre serait d'avoir une place pour chaque chose, et chaque chose à sa place; mais une faux ne doit pas passer l'hiver sur un pommier, une voiture d'hiver ne doit pas passer l'été au côté du chemin. Tous les outils et instruments dont on ne se sert, pas doivent être serrés.

Regardez autour de vous, et voyez les différentes manières dont vos voisins font leurs travaux. Ne supposez pas un seul moment que vous calculez mieux que d'autres. Apprenez de tous ceux que vous fréquentez, et qui ont plus de savoir ou d'expérience que vous; et profitez de ce que vous apprenez pour faire mieux à l'avenir.

Lisez, étudiez et pensez: tout cultivateur doit prendre un journal agricole, mais ce n'est pas assez de le lire, ce n'est pas même assez de le payer, il faut l'étudier: ce qu'il suggère, il faut le mettre en pratique, lorsqu'il y a de l'avantage à le faire: les renseignements qu'il contient, il faut s'en instruire pour ensuite pouvoir comparer sa propre expérience avec celle d'autrui, théorie à théorie, et s'il y a une meilleure méthode, l'adopter. La raison doit diriger tous les travaux du cultivateur; mais avant de raisonner, il faut connaître; et où les renseignements nécessaires aux gens de la campagne se trouvent-elles plus à leur portée, et à meilleur marché, que dans les journaux d'agriculture? Il est étonnant qu'il s'en trouve d'aveugles sur leurs propres intérêts, sous ce rapport. Le fermier qui garde un chien, qui achète du tabac à fumer, qui reçoit un journal politique, n'a pas d'excuse pour ne pas souscrire à un journal agricole.—W. L. BAYON, *East-Weare, N. II.*

RECETTE.

Voici une recette qui nous est envoyée par un cultivateur ami de notre feuille: ceux qui ont du lard qui a mauvais goût, ou une mauvaise odeur, ce qui arrive souvent en été, pourront lui rendre son goût et sa saveur primitifs avec le procédé suivant: on ôte tout le lard du saloir, puis on lave chaque morceau avec de l'eau un peu tiède, puis on les gratte comme il faut avec la lame d'un couteau. Le saloir doit aussi être nettoyé. Ensuite on met un rang de lard au fonds du saloir, puis on introduit des petits morceaux d'écorce de pruche entre les briques de lard et on saupoudre du poivre sur tout le lard. Avant de mettre un second rang de lard, on prendra la quantité de poudre à canon suffisante pour charger un fusil, on l'enveloppera dans un papier et on placera le papier entre deux briques de lard du premier rang. On continuera ainsi pour chaque rang à mettre de l'écorce de pruche et du poivre; mais on ne mettra de poudre que dans le premier rang. Ces procédés terminés, on pratiquera la salaison comme à l'ordinaire, et le lard deviendra bientôt aussi bon que le lendemain de laoucherie.

—Les prix du marché n'étant nullement changés depuis la publication de notre dernier numéro, nous croyons pouvoir nous abstenir de les publier dans celui-ci. Cela nous permet en outre de publier en entier la correspondance sur "La Ferme de mon Voisin," que nos abonnés, malgré sa longueur devront absolument lire. Elle contient des enseignements si pratiques, et si utiles, qu'on pêcherait bêtement en la parcourant pas.